

DOPAGE: LA SPRIENTEUSE CHINOISE WANG SUSPENDUE 4 ANS ET EXCLUE A VIE DE L'EQUIPE NATIONALE

(AFP) – 15 avr. 2010

PEKIN — La sprinteuse chinoise Wang Jing, couronnée sur 100 m lors des Jeux Nationaux chinois en octobre 2009, a été suspendue pour quatre ans de toute compétition et exclue à vie de l'équipe nationale, après un contrôle antidopage positif.

Cette sanction, annoncée jeudi sur le site internet de la Fédération d'athlétisme chinoise, pourrait signifier la fin de carrière de l'athlète âgée de 22 ans.

Wang, qui avait remporté le titre national en octobre 2009 en 11 sec 50, avait été contrôlée positive à l'épitéstostérone après cette course. Elle avait aussitôt été privée de son titre.

Espoir du sprint chinois, elle avait participé au 100 m aux jeux Olympiques de Pékin en 2008 et au relais 4X100 m qui s'était classé 4e.

Son entraîneur Chen Hua a été exclu à vie pour violation des règles antidopage, a ajouté la Fédération.

Wang Jing est la troisième athlète contrôlée positive aux championnats nationaux, après Li Jie (tir au pistolet dames) et Guo Linna (aviron dames), cette dernière ayant été suspendue de toute compétition pour quatre ans tandis que son entraîneur, Zhang Hui, déjà impliqué dans deux affaires de dopage, a été exclu à vie.

SOUPÇON DE DOPAGE EN COUPE DU MONDE

Sport.fr - 17 avril 2010

La jument Sapphire, en tête du classement provisoire de la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles, vendredi soir à Genève sous la selle de l'Américain McLain Ward, a été disqualifiée pour une "hypersensibilité", a indiqué samedi la Fédération équestre internationale (FEI).

Cette hypersensibilité peut être causée par la présence d'un produit interdit ou une douleur latente.

Le test à la caméra thermique, effectué vendredi à 19h30, a révélé une hypersensibilité de l'antérieur gauche, a précisé la FEI dans un communiqué.

Le couple Ward/Sapphire avait terminé 2e de la chasse jeudi et encore 2e de l'épreuve de barème A avec barrage vendredi.

AU MOINS TROIS LEÇONS DE SPORT A L'ECOLE OBLIGATOIRE

Tribune de Genève – 17/04/2010

Une commission du National a modifié dans ce sens le projet de loi sur l'encouragement du sport du Conseil fédéral, qui veut contrer l'obésité croissante au sein de la population.

La Confédération doit fixer le nombre minimum de leçons de sport à l'école et ne pas descendre au-dessous de trois par semaine durant la scolarité obligatoire. Une commission du National a modifié en ce sens le projet de loi sur l'encouragement du sport du Conseil fédéral.

Ce point a donné lieu à des discussions intenses, a précisé vendredi à la presse le président de la commission de l'éducation Lieni Flüglister (UDC/AG). Auditionnés par la commission, les cantons auraient voulu conserver la compétence de fixer le nombre de périodes hebdomadaires de sport.

«Une solide majorité» de la commission en a décidé autrement. Le plénum du National devrait suivre, mais il n'est pas certain qu'il en ira de même au Conseil des Etats, a estimé le conseiller national Jean-François Steiert (PS/FR).

Pour le reste, la commission a très largement souscrit aux propositions du Conseil fédéral et adopté à l'unanimité le projet de loi. Le texte veut combattre le manque d'activité physique et l'obésité croissante en faisant bouger les jeunes en priorité. Les enfants devraient pouvoir participer dès 5 ans aux programmes de Jeunesse + Sport.

GLOBULES A GOGO POUR LES FOOTBALLEURS BRITANNIQUES

Gizmodo - 18 avr 2010

Les footballeurs britanniques veulent arriver en grande forme pour disputer la Coupe du Monde de football en Afrique du Sud.

Leur dernière trouvaille: la tente à oxygène.

Mais pas comme Mickael. La tente des footballeurs britanniques n'est pas enrichie mais appauvrie en oxygène, pour préparer leurs organismes aux matchs qu'ils disputeront en altitude en Afrique du Sud.

Apparemment l'agence mondiale anti-dopage ne considère pas les tentes appauvries en oxygène comme du dopage: David Beckham y avait eu recours en 2002 pour guérir plus vite un pied cassé.

L'ITF REVOIT SES REGLES

L'Equipe.fr – 18/04/2010

L'affaire Wayne Odesnik va pousser l'ITF, fédération internationale, à revoir ses règles. Le joueur américain, empêtré dans une affaire de transport d'hormones de croissance en Australie, a en effet causé une forte polémique en étant toujours autorisé à jouer. Ayant pourtant plaidé coupable, il profite finalement d'un vide dans les règles de l'ITF. La fédération ne peut ainsi suspendre à titre provisoire que les joueurs qui ont échoué à un contrôle antidopage. Stuart Miller, le responsable de la lutte contre le dopage au sein de l'ITF, a ainsi affirmé que ces règles allaient devoir être revues rapidement.

JEAN WADOUX, « LE FELIN » DE L'ATHLETISME QUI AIME LE SPORT « POUR LE BEAU GESTE »

La Voix du Nord - 18.04.2010

Un authentique champion du sport français, rival de Michel Jazy dans les années 60 sur les pistes du monde entier, réside en toute discrétion à Saint-Josse. Nous sommes allés à sa rencontre.

L'homme à la silhouette encore athlétique et aux cheveux devenus blancs, le regard bleu gris perçant, ne cultive pas la nostalgie. Les photos de ses exploits sont restées rangées dans des cartons non déballés après son installation il y a quatre ans à Villiers - Saint-Josse pour sa retraite. Dans un anonymat qui sied à sa discrétion : « À part quelques voisins et amis », les gens ignorent que le rival de Michel Jazy habite ici. Natif de Saint-Pol-sur-Ternoise, l'homme qui a voyagé en France au gré de ses affectations d'inspecteur du trésor a choisi la Côte d'Opale pour sa retraite. Non loin de la piste du Touquet où il s'est souvent entraîné en stage.

« Compagnon de vie sportive », l'ami athlète Léonce Deprez, devenu député-maire du Touquet, lui a proposé en 2007 de venir présider à la réunification des deux clubs locaux devenus rivaux un projet qui a finalement capoté. Léonce Deprez apprécie cet homme « d'une grande simplicité, un exemple d'esprit sportif à suivre ». Il se souvient d'un « très bel athlète » doté d'une « foulée d'une grande pureté, à son image ».

Jean Wadoux, c'était « le félin », en référence à sa gestuelle. Moins médiatique que Michel Jazy, il était plus apprécié des puristes. « L'un était "le Parisien" et l'autre, "le Provincial", avec tout ce que cela laisse entendre », raconte Léonce Deprez.

Dans l'ombre de Jazy la « star », de six ans son aîné, Jean Wadoux s'est attaché à tirer profit de cette locomotive, sans l'envier : « Il était un ton au-dessus de moi, cela m'a surtout permis de progresser. » En 1964, il découvre les Jeux Olympiques à Tokyo. À 22 ans, il finit 9e (et dernier) de la finale du 1 500 m et emmagasine de l'expérience. Quatre ans plus tard, Jazy a pris sa retraite quand il s'agit de préparer les JO de Mexico. Afin de tenter de s'acclimater à l'altitude, direction les Pyrénées... pour y vivre de longs mois. « Ça n'était pas la bonne méthode, on s'épuisait. Mais à l'époque, on ne le savait pas... » Passé sur 5 000 m, où il avait battu l'Australien Clark en début de saison, il arrive en finale... usé. Il y est « inexistant ».

Des JO hélas « ratés »

Ses Jeux « ratés », mais fort d'un record d'Europe sur 1 500 m d'une médaille européenne sur 5 000 m (lire ci-dessous), Jean Wadoux veut pousser jusqu'aux JO de Munich. « Après, j'arrête », s'était-il dit. En fait, « une pubalgie chopée à la fin de l'hiver », après une période d'entraînement « très dure », le privera de ces Jeux de 1972. « J'ai vu des toubibs, on ne savait pas trop ce que c'était. J'ai fait une cure chez Bobet à Quiberon. Il me fallait deux mois de repos. Je n'en suis pas sorti. » La fin en queue de poisson, à 30 ans, de « dix ans de haut niveau ». Jean Wadoux revient alors à la trésorerie de Montreuil-sur-Mer, lieu de son premier poste. Il finira sa carrière professionnelle à Lyon.

Veuf depuis trois ans, Jean Wadoux consacre aujourd'hui son temps à ses quatre petites-filles que lui ont donné son fils et sa fille. Il reste à l'écart de la vie athlétique, qui ne semble pas lui manquer. « Je ne m'ennuie pas du tout. » Entraîner, transmettre son expérience, il l'a fait un temps en encadrant des stages nationaux. Mais c'est fini. « L'époque a un peu changé, les méthodes ont beaucoup évolué... » Jean Wadoux voit le sport comme « un travail de l'homme sur lui-même » et ne se retrouve pas dans le « sport business ». Le dopage, il n'aime pas. « À mon époque, c'était le début. Ça a commencé par les anabolisants. Personne n'y trouvait à redire... » Il ne croit guère à l'efficacité des contrôles. « Le dopage est presque inéluctable compte tenu des enjeux. Je pense qu'on n'y arrivera pas... » Spectateur désabusé, il regarde l'athlétisme avec un autre œil. « Pour le beau geste. Un beau 1 500 m, ça a de la

gueule !

C'EST OFFICIELLEMENT LA FIN POUR ÉRIC GAGNE

CKAC Sports - 18 avril 2010

Âgé de 34 ans, le lanceur québécois Éric Gagné - alias « Game Over » - prend officiellement sa retraite.

C'est ce qu'a indiqué le principal intéressé à Martin Leclerc, de RueFrontenac.com.

Le Mascouchois espérait se tailler un poste avec les Dodgers de Los Angeles cette saison, lui qui avait obtenu un essai lors du camp d'entraînement. Ses performances n'avaient toutefois pas été à la hauteur.

« Ce qui est bizarre, c'est que ça faisait trois ans que je n'allais pas bien physiquement et que je combattais des blessures, a mentionné Gagné à RueFrontenac.com. Cet hiver, enfin, je m'étais présenté au camp d'entraînement en pleine forme. Mon état physique se situait à 110 % par rapport à celui des trois dernières années, mais ça n'allait pas bien du tout sur le monticule. Chaque balle que je lançais dans la zone des prises se faisait frapper d'aplomb ».

Éric Gagné avait remporté le prestigieux trophée Cy Young en 2003, grâce à une merveilleuse saison 55 sauvetages alors qu'il évoluait pour les Dodgers de Los Angeles. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'on l'a surnommé « Game Over ».

En 2007, son nom a été cité dans le rapport Mitchell, commandé par le baseball majeur pour enquêter sur les cas de dopage. Il avait récemment avoué à un journaliste du LA Times qu'il s'était bel et bien dopé au cours de sa carrière.

Il a disputé son premier match le 7 septembre 1999. Outre les couleurs de Dodgers, il a porté l'uniforme des Rangers du Texas, des Red Sox de Boston et des Brewers de Milwaukee.

Les dispositions pénales contre le dopage sont par ailleurs renforcées. Les sanctions pourraient aller jusqu'à cinq ans de prison dans les cas les plus graves, comme le trafic par métier ou la remise de substances à des enfants et des adolescents.

Les fédérations sportives continueraient en revanche de punir les sportifs qui ont recours aux substances illicites. Leurs interdictions de concourir durant au moins deux ans sont plus sévères que le code pénal, a relevé M. Steiert.

Un accent est par ailleurs mis sur la lutte contre les abus sexuels. La commission a introduit une petite précision: l'Office fédéral du sport (OFSP) sera tenu de consulter les données personnelles du casier judiciaire relatives aux condamnations ou enquêtes pénales en cours pour examiner la réputation d'un cadre Jeunesse et sport.

Autre petite retouche: la majorité de la commission propose d'exiger une stratégie de développement durable pour l'octroi d'un soutien fédéral à l'organisation de manifestations sportives internationales. Elle fait confiance au sens de la proportionnalité de l'OFSP, a expliqué M. Steiert.

LUTTE ANTIDOPAGE: IL FAUT DES AVANCEES JURIDIQUES

Le Matin Online - 19 avril 2010

Antidoping Suisse a tenu sa conférence de presse annuelle au Musée olympique de Lausanne. En plus des chiffres et de la rétrospective 2009, l'agence antidopage nationale a mis en avant les trois axes de recherche qui vont l'occuper dans l'année à venir: la traque de l'EPO, le passeport biologique et la problématique du cannabis.

Antidoping Suisse a tenu sa conférence de presse annuelle au Musée olympique de Lausanne. En plus des chiffres et de la rétrospective 2009, l'agence antidopage nationale a mis en avant les trois axes de recherche qui vont l'occuper dans l'année à venir: la traque de l'EPO, le passeport biologique et la problématique du cannabis.

Avec plus de 80 sortes sur le marché, l'EPO reste un des produits dopants les plus utilisés. Des améliorations techniques lors de la détection et dans les procédures doivent être réalisées pour que les preuves puissent être reconnues devant les tribunaux. "Les instances de lutte contre le dopage et spécialement les laboratoires font face à une sorte d'acharnement, a expliqué Martial Saugy, directeur du Laboratoire suisse d'Analyse du Dopage (LAD). Les scientifiques nous voient comme les policiers du dopage et tentent de discréditer nos preuves". En conséquence, les méthodes doivent également évoluer dans le secteur juridique afin que les résultats soient utilisables devant une cour.

Un processus va dans ce sens: l'immuno-extraction. Il s'agit d'utilisation des anticorps pour "purifier" les échantillons prélevés. Les preuves de la présence de produits sont ainsi plus nettes et moins sujettes à discussions (pour la CERA notamment). "Il arrive que l'on sache scientifiquement, sans aucun doute possible, qu'un athlète est dopé, a détaillé Martial Saugy. Mais faute de pouvoir interpréter ces preuves juridiquement, le tricheur n'est pas inquiété".

La donne est plus ou moins la même en ce qui concerne le passeport biologique. Pour que ce passeport soit complètement utilisable en justice, les juristes doivent encore plancher. La situation a de quoi frustrer le scientifique vaudois. "Oui, si rien ne bougeait, cela deviendrait frustrant", a admis Martial Saugy.

ODESNIK ACCEPTE UNE SUSPENSION

Eurosport – 19/04/2010

Wayne Odesnik a accepté de se faire suspendre provisoirement par la Fédération Internationale de tous les événements ATP et ITF couverts par un programme anti-dopage et des tournois du Grand Chelem. Sa durée de suspension n'est pas encore connue.

Cet Américain de 24 ans, 98e mondial, est sous la menace de deux ans de suspension après avoir plaidé coupable d'avoir importé en Australie des fioles d'hormone de croissance humaine (HGH) lors du tournoi de Brisbane.

QUAND UNE EX-STAR DU CATCH DENONCE LE DOPAGE...

WebDetente - 20 avril 2010

J'ai pris jusqu' à 50 pilules par jour...[...] Nous en avons besoin pour faire notre travail". Voici ce qu'a déclaré prendre l'ex-star du catch "Luther Reign" de son vrai nom Matthew Wiese. Victime d'un accident vasculaire cérébral à 36 ans, le catcheur a souhaité dénoncer le dopage qui règne dans ce milieu où le rythme intense des combats pousse les catcheurs à prendre des stéroïdes leur permettant de prendre une masse musculaire volumineuse plus rapidement. Selon, Luther Reign, cette dépendance était obligatoire car seul " les gars les plus costauds sont ceux qui passent le plus à la TV" a -t-il confié au journal Arizona Central.

Le catch victime de ses démons

Aujourd'hui, Matthew Wiese se remet lentement de son accident et peu à peu finit ses phrases. Mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire du catch que les stéroïdes sont mis en cause dans de tristes histoires. Rappelez-vous en 2007, le catcheur Canadien Chris Benoit est retrouvé mort à son domicile. Le rapport toxicologique faisant état d'une dose de testostérone 15 fois supérieure à la dose normale ce qui a pu provoquer chez lui une sorte de démence puisque le catcheur a également tué sa femme et son fils avant de se donner la mort.

Notez que depuis 2006, la WWE a mis en place des contrôles anti-dopage qui apparemment ne rencontrent pas un grand succès...

La déclaration de Luther Reign va -t-elle créer un électrochoc ? Pas sûr...

DOPAGE: LE FOOTBALLEUR ROUMAIN DE LA FIORENTINA ADRIAN MUTU SUSPENDU NEUF MOIS

(AFP) – 20/04/2010

ROME — L'attaquant international roumain de la Fiorentina, Adrian Mutu, contrôlé positif à deux reprises à un stimulant, a été condamné à neuf mois de suspension par le Tribunal national antidopage du Comité olympique italien (Coni) lundi à Rome.

L'attaquant, 31 ans, avait été contrôlé positif à la sibutramine en janvier après des matches contre Bari et la Lazio, contre qui il avait respectivement marqué un et deux buts.

Il avait déjà été suspendu à titre provisoire le 29 janvier. Sa suspension prendra donc fin le 29 octobre 2010.

Fin mars, le procureur antidopage du Coni avait requis un an de suspension.

"Je ne suis pas content, a d'abord réagi Mutu, cité par un de ses avocats. Un stop aussi long pour un laxatif me semble vraiment excessif".

"Ca me semble vraiment trop, a-t-il ensuite déclaré à la chaîne TV du club florentin. Maintenant, nous allons voir ce qu'on peut faire, parce que je m'attendais à une réduction plus importante (par rapport à la réquisition du procureur, NDLR)".

"Il y a bien eu une erreur, mais vu que c'était une négligence, je paye trop", a-t-il ajouté, tout en soulignant: "C'était important que la suspension ne soit pas d'un an, car après peu de matches je serai prêt à revenir".

"Mais ce que je voudrais souligner avant-tout, a-t-il conclu, c'est que je suis désolé d'avoir abandonné la Fiorentina au cours de ces derniers mois. Et c'est pourquoi je demande pardon à tout le monde, à mes coéquipiers, au club et aux tifosi".

C'est la deuxième fois que Mutu est suspendu pour dopage. Contrôlé positif à la cocaïne en 2004, cela lui avait valu sept mois de suspension et conduit à son licenciement du club anglais de Chelsea.

"Ce n'était pas facile d'obtenir une réduction par rapport à la peine requise par le procureur antidopage, a commenté de son côté Me Antonio D'Avirro, un des avocats du joueur. Ces trois mois (en moins) c'est bien, parce que le Tribunal ne fait pas de cadeaux".

"Adrian est très déçu, mais c'était difficile de faire mieux, a-t-il ajouté. C'est une sanction qui lui permet de sauver sa saison 2010-2011. Ces trois mois de gagnés sont fondamentaux pour sa carrière".

DOPAGE : NADA S'EN MELE

Eurosport – 20/04/2010

L'Agence antidopage autrichienne Nada va enclencher des procédures à l'encontre de plusieurs sportifs ayant effectué des transfusions sanguines au laboratoire viennois Humanplasma entre 2003 et 2006, a-t-elle indiqué lundi sans préciser le nom des sportifs concernés.

"En concertation avec l'Agence mondiale antidopage, nous allons ouvrir dans les prochaines semaines des procédures contre tous les sportifs et entraîneurs dont les noms figurent en lien avec Humanplasma dans le rapport de la police judiciaire", a indiqué le patron de la Nada, Andreas Schwab. L'agence a accès au cas par cas à ce type de document depuis l'été 2009. Les noms des sportifs poursuivis sera dévoilé au fur et à mesure que la commission juridique ouvrira formellement les procédures, a précisé M. Schwab.

A l'automne 2009, le magazine Sportwoche avait affirmé que les clients étaient issus de sept nations et six disciplines, dont dix cyclistes et quatre rameurs. Selon le parquet, qui enquête pour fraude fiscale contre Humanplasma, 150 prises de sang ont été réalisées. Soupçonné depuis fin 2007 d'être au coeur d'un système de dopage par transfusions sanguines, le laboratoire viennois avait désigné pour la première fois début mars les organisateurs de ces opérations: l'ex-entraîneur des fondeurs autrichiens Walter Mayer, au coeur de plusieurs scandales de dopage en Autriche, Stefan Matschiner, l'ancien manager de l'ex-cycliste autrichien Bernhard Kohl, déchu pour dopage, et un entraîneur d'aviron Martin Kessler.

"Sur la période 2003-début 2006 les trois personnes citées, et seulement celles-ci, ont organisé des prises de sang pour une trentaine de sportifs à Humanplasma", avait indiqué le laboratoire. Bernhard Kohl et l'athlète autrichienne Stephanie Graf, médaillée olympique sur 800 m, ont admis avoir bénéficié des services de Humanplasma. L'athlète conteste néanmoins s'être réinjecté le sang prélevé. Les faits étant antérieurs au durcissement de la législation antidopage autrichienne en 2008, les personnes impliquées ne risquent pas de poursuites judiciaires.

DISPARITION DE JUAN ANTONIO SAMARANCH, L'HOMME QUI A MONDIALISE LES JO

nouvelobs.com – 21/04/2010

LONDRES (AP) — Juan Antonio Samaranch, décédé mercredi à l'âge de 89 ans, restera comme l'homme qui a fait passer l'olympisme de l'amateurisme pur au libéralisme financier le plus débridé, avec toutes les dérives que cela peut entraîner.

Resté 21 ans à la tête du Comité international olympique (CIO) de 1980 à 2001, l'Espagnol aura marqué le mouvement olympique autant que le baron Pierre de Coubertin, l'initiateur des Jeux olympiques de l'ère moderne.

Samaranch a permis à Atlanta, la ville de Coca-Cola, l'un des parraineurs les plus importants du CIO, d'obtenir l'organisation des JO en 1996 alors qu'Athènes était toute désignée pour accueillir ces Jeux du Centenaire. La capitale grecque avait en effet accueilli en 1896 les premiers Jeux de l'ère moderne rénovés par le baron français.

Si Samaranch n'a pu s'approprier le record de longévité à la tête du CIO, détenu par Pierre de Coubertin resté président 29 ans, entre 1896 et 1925, son règne a fortement compté dans l'évolution du CIO, devenu une instance incontournable pour les hommes politiques du monde entier.

"Après Coubertin, il ne fait aucun doute que Samaranch domine les autres présidents de la tête et des épaules en termes d'impact, non seulement en ce qui concerne les Jeux mais aussi pour la place du mouvement olympique dans le monde", estime l'historien John MacAloon, un spécialiste du mouvement olympique.

Dick Pound, l'ex-président de l'Agence mondiale antidopage (AMA), estime que Samaranch fait partie des tout meilleurs: "Coubertin pour avoir lancé les Jeux, (Avery) Brundage pour les avoir maintenus dans une période très difficile et Samaranch pour les avoir fait passer de la cuisine à l'échelle mondiale".

L'ère Samaranch a sans doute été la plus mouvementée de l'histoire du CIO, marquée par les boycotts politiques, la fin de l'amateurisme pur, l'explosion de la commercialisation, la croissance exceptionnelle de la popularité des Jeux, le dopage et le scandale de Salt Lake City.

"Il faut comparer les Jeux à ce qu'ils étaient il y a vingt ans: c'est mon héritage", affirmait Samaranch, en rendant les clés du CIO en 2001. "Il y a beaucoup plus important. Tout notre financement provient de sources privées et nous ne recevons pas le moindre dollar des gouvernements. Cela signifie que nous pouvons assurer notre indépendance et notre autonomie".

A son arrivée, le CIO était quasiment en faillite, les Jeux avaient été victimes de boycott (Moscou en 1980, avant Los Angeles en 1984), frappés par le terrorisme (Munich 1972) et les problèmes financiers.

REVUE DE PRESSE du 22 avril 2010

Les coffres du CIO regorgent désormais de milliards de dollars, l'ère des boycotts est terminée et les Jeux sont l'événement sportif le plus populaire de la planète. Pourtant, le règne du marquis catalan a aussi été entaché de controverses.

Le triomphe de l'argent et la recherche de la performance à tout prix, rendue possible par le dopage, deux aspects de l'olympisme apparus sous sa présidence, ont été critiqués par beaucoup.

Son règne de 21 ans a également été marqué par la plus grosse affaire de corruption jamais connue par le CIO, qui a conduit à la purge de dix membres ayant bénéficié de plus d'un million de dollars en liquide, cadeaux et livres destinés à assurer le succès de la candidature de Salt Lake City en 2002.

"Ce que je regrette, que je regrette vraiment, c'est ce qui s'est passé à Salt Lake City", reconnaissait Samaranch, marqué par cette affaire qui a réellement mis en danger l'olympisme. L'Espagnol avait pourtant su s'en tirer, en lançant un train de réformes destiné à moderniser le CIO, à l'ouvrir et à le rendre plus démocratique, et qui interdit désormais aux membres de se rendre dans les villes candidates.

Cet épisode n'a pas semblé ternir son image. Pas plus en tout cas que son passé franquiste, dans les années 60 et 70, que ses critiques, comme l'auteur britannique Andrew Jennings, rappellent souvent. Samaranch a toujours répliqué qu'il n'avait pas de vraies responsabilités sous Franco, en tant que directeur général des Sports.

"L'histoire se souviendra de lui qu'il n'a rien fait pour lutter contre le dopage, qui est devenu incontrôlable. Il a introduit la corruption au sein du CIO", a déclaré Jennings, auteur de nombreux livres sur le CIO, en commentant mercredi le décès de l'Espagnol.

Quand il se penchait sur son passé, Samaranch reconnaissait qu'il avait failli partir plus tôt, après les Jeux olympiques de Barcelone, sa ville natale, et après ceux d'Atlanta en 1996. Mais à chaque fois, ses partisans l'avaient convaincu de rester.

PFFANBERGER, PREMIER NOM DEVOILE DANS L'AFFAIRE HUMANPLASMA

7sur7 – 21/04/2010

L'ancien coureur professionnel autrichien Christian Pffanberger est le premier nom de client du laboratoire sanguin de Vienne Humanplasma dévoilé mardi par l'agence antidopage autrichienne (NADA).

Au total, une trentaine d'athlètes et entraîneurs autrichiens figurent sur la liste de la NADA, qui n'a pas encore révélé leur identité. Ils sont suspectés d'avoir fourni leur sang au laboratoire dans le but de l'enrichir en globules rouges puis de le réinjecter pour améliorer leurs performances.

Pffanberger, 30 ans, était déjà suspendu à vie depuis novembre pour avoir utilisé de l'EPO quand il roulait pour l'équipe russe Katusha. Dans le même temps, l'agence antidopage des Pays-Bas a confirmé que des coureurs néerlandais "avaient aussi joué un rôle important dans le dossier".

Son dirigeant Herman Ram a déclaré que la liste comprenait trois noms de coureurs, sans les nommer. La police autrichienne a interrogé plusieurs membres de l'équipe Rabobank la saison passée. La NADA a précisé que les organismes antidopage étrangers seraient responsables des poursuites envers les suspects non-autrichiens impliqués dans l'affaire Humanplasma.

EDINSON VOLQUEZ SUSPENDU 50 MATCHS POUR DOPAGE

Cyberpresse -21/04/2010

Le lanceur des Reds de Cincinnati Edinson Volquez a écopé d'une suspension de 50 matchs après avoir échoué à un test antidopage, a annoncé le baseball majeur mardi.

Volquez a fait savoir dans un communiqué qu'il a reçu une prescription en République dominicaine à l'occasion d'un traitement ayant pour but de l'aider à fonder une famille avec son épouse. Il a reconnu que le médicament était interdit par le baseball majeur.

«Le résultat, c'est que mon test s'est avéré positif quand je me suis présenté au camp d'entraînement, a-t-il déclaré. Bien que je comprenne que je doive accepter la responsabilité de mon geste et que j'aie choisi de ne pas déposer d'appel, je veux rassurer tout le monde à l'effet qu'il s'agit d'un incident isolé attribuable à un effort réel de traiter un problème médical fréquent.»

Volquez est le premier joueur à avoir été suspendu conformément au programme antidopage du baseball majeur depuis que Manny Ramirez, des Dodgers de Los Angeles, s'est vu imposer une sanction de 50 rencontres au mois de mai dernier.

La suspension de Volquez commencera mercredi. Il ne jouait pas ces jours-ci de toute manière puisqu'il se remet présentement d'une opération au coude droit. On s'attend à ce qu'il retrouve la forme d'ici le milieu de la saison.

Si aucun match des Reds n'est remis, Volquez redeviendra disponible à jouer le 15 juin.

REVUE DE PRESSE du 22 avril 2010

Il a été un joueur-étoile en 2008, quand il a présenté une fiche de 17-6 avec les Reds. Le partant de 26 ans a affiché un dossier de 4-2 la saison dernière.

DAVID KOPP SUSPENDU JUSQU'AU 11 SEPTEMBRE 2010 PAR ADRIEN MATHIEU

Velochrono - 21 avril 2010

David Kopp, qui court cette saison dans l'équipe Kuota Indeland, s'est vu prolonger jusqu'au 11 septembre 2010 sa suspension liée à un contrôle positif à la cocaïne en 2008. L'Union Cycliste Internationale a ainsi accepté la sanction prononcée par l'agence mondiale anti-dopage (WADA).

Rappel des faits. Le 11 septembre 2008, David Kopp est contrôlé positif à la cocaïne lors de la kermesse belge d'Izegem. Il nie avoir délibérément utilisé de la cocaïne en vue de la course mais déclare avoir un peu trop fait la fête dans une discothèque deux nuits plus tôt. Alors dans l'équipe Cycle Collstrop, il accepte sa suspension d'un an et rejoint, début 2010 la formation Kuota Indeland. Il remporte par ailleurs sa première victoire avec son équipe sur le Tour de Boland.

Ses dernières semaines, le coureur allemand attendait la révision de son jugement. "Les 18 derniers mois ont été un enfer pour moi. Les dernières semaines ont été une terreur psychologique". Dimanche dernier, son équipe reçoit un fax de l'UCI confirmant la suspension de Kopp jusqu'au 11 septembre 2010. Un jugement que le coureur allemand a visiblement du mal à accepter. L'Union Cycliste Internationale "me sort de l'équipe, sans qu'il y ait de nouvelles preuves. C'est inhumain. (...) La sentence en elle-même est un désastre."

Déçu par le manque de soutien de la fédération allemande, David Kopp a pour dernier espoir de demander grâce à Pat McQuaid, président de l'UCI. Il compare sa situation à celle du tennisman Richard Gasquet. "Pour la même infraction, l'AMA a retenu un an (contre le français), alors que pour moi, il y en a deux. Maintenant, je suis bloqué aussi longtemps qu'un cycliste ayant appartenu à un réseau de dopage".

L'ancien coureur de l'équipe Gerolsteiner s'est toujours montré coopérant dans cette affaire et ne comprend pas la position des fédérations qui semblent s'acharner sur son cas. "J'ai toujours dit que je méritais une suspension, même si je n'ai pas sciemment pris de la cocaïne pour moi. La procédure de test, je n'en ai jamais douté, j'ai toujours été coopératif et accepté ma suspension." Concluant que si les 2 ans se confirmaient, il accepterait le jugement final.

David Kopp reviendrait donc mi-septembre à la compétition et devrait être soutenu par son équipe Kuota Indeland, derrière lui dans cette épreuve. Il ajoute vouloir "s'entraîner dur et se préparer pour les dernières courses de la saison comme le Tour de Munster".

COLOMIERS. HOURIA FRECHOU : LA RECRE EN COURANT

LaDépêche.fr - 22/04/2010

À 50 ans, Houria Fréchou, professeur de maths au collège Léon-Blum, est une championne hors normes. Elle bat des records mais ne court que pour le plaisir.

Houria Fréchou nous reçoit en présence de Patrick, son mari, champion de course en montagne et de Caillou, son border-collie, fidèle compagnon d'entraînement.

Houria, avez-vous toujours couru ?

Plus ou moins... Plus jeune, j'ai fait du basket, du hand et surtout du vélo dans le Volvestre.

Comment êtes-vous arrivée à la compétition ?

Par accident ; Je préparais ma thèse à l'INSA. Il manquait un concurrent dans une équipe pour participer au raid Toulouse-Barcelonne. On m'a demandé de courir aux 24 heures de Balma. Et comme ça s'est bien passé, j'ai continué.

Donc, vous n'aviez pas une vocation de championne ?

Pas du tout. Moi, mon truc, c'est de travailler avec les enfants. J'ai d'ailleurs souvent dirigé des colonies de vacances. Et j'ai choisi d'enseigner plutôt que d'être ingénieur. Courir, c'est en quelque sorte ma récréation, mon plaisir.

Mais vous avez rapidement obtenu des résultats...

À 34 ans, j'étais au lycée de Muret. On m'a demandé de prendre une licence ; J'ai fini 3e au semi-marathon de Toulouse en 1 h 25.

Vous êtes ensuite passée au TOAC puis au Stade Toulousain. Avec des succès mais aussi des déceptions...

REVUE DE PRESSE du 22 avril 2010

J'ai été accusée de dopage. On m'a contrôlée quatre fois en dix-huit mois. C'est très humiliant ; Je me souviens de mon fils me tendant une bouteille d'eau et d'un officiel lui interdisant de me la donner. Certains voulaient à tout prix me nuire. J'ai eu droit aussi à quelques propos racistes.

Quelle a été votre réaction ?

La colère, la rage de vaincre, de montrer ce que je valais. J'ai fini 2e du marathon de Toulouse en 2 h 47, à 47 ans.

D'où vous vient cette capacité à vous surpasser ?

J'ai un cœur qui bat très lentement, à 37 pulsations/minute. Et puis j'aime m'entraîner ; Je me lève le matin à cinq heures parce que le soir, la priorité c'est mon fils collégien et aussi d'aider quelques jeunes à faire leurs devoirs ; Plus les séances sont difficiles, plus je me régale.

Vous êtes sûrement passée à côté d'une grande carrière internationale...

C'est ce que m'ont dit trois médecins après un test à l'effort. Mais je n'ai pas de regret. Je cours moins pour gagner que pour améliorer mon temps. Mon objectif, c'est de réaliser 36'30 sur 10 km j'en suis à 36'50. Mais ma famille et mon travail passent avant la course.

Malgré vous, vous êtes un exemple...

C'est ce que dit le représentant de Mizuno, mon équipementier, qui continue à me suivre, à mon âge.

Un message pour les jeunes ?

Faites du sport, profitez de la nature, ça aide pour les études.

Avec Patrick et Caillou

« Je pars m'entraîner sur les bords du Touch, quatre à cinq fois par semaine. Je ne programme rien, je compose mes séances au feeling. J'aime entendre le bruit de l'eau, le chant des oiseaux. La présence de mon chien Caillou à mes côtés est très agréable », dit Houria.

Elle court aussi avec ses amis du Macadam Colomiers (une bande de copains) et participe parfois aux mêmes courses que son mari, Patrick, un champion. Leur prochain objectif commun, : le marathon de l'Aubrac au mois de juin.

EGYPTE : HOSSAM GHALY BLANCHI

Afrik.com – 22/04/2010

Contrôlé positif pour dopage en mars, le milieu de terrain égyptien d'Al Nassr, Hossam Ghaly, a finalement été blanchi, après que le second test s'est révélé négatif. Le Pharaon pourra donc reprendre la compétition et participer à la demi-finale retour de la Coupe du Roi d'Arabie Saoudite, le 2 mai face à Al Hilal.

NOUVEAU CAS DE DOPAGE DANS LE PELOTON !

Starwizz - 22 avril 2010

La nouvelle est tombée ce jeudi, le Suisse Thomas Frei de la formation BMC Racing a été contrôlé positif à l'EPO alors qu'il participe actuellement au Tour du Trentin. Le coureur âgé de 25 ans a immédiatement été suspendu par sa direction et va devoir attendre les résultats de l'échantillon B.

Début avril, BMC avait déjà suspendu deux de ses membres, à savoir Alessandro Ballan et Mauro Santabrogio, impliqués dans une affaire de dopage en Italie.

LE FOOT VIETNAMIEN MET LE DOPAGE HORS JEU

Courrier du Vietnam - 22/04/2010

Le programme de test antidopage auprès des sportifs est appliqué par la Fédération vietnamienne de football (FVF) depuis 2 ans. À présent, aucun cas d'utilisation de stupéfiants n'a été détecté par le comité chargé de la médecine de la FVF.

REVUE DE PRESSE du 22 avril 2010

Pourtant, cela ne signifie pas que le football national soit "propre" et que 100% des footballeurs ne recourent pas aux produits dopants ou aux stupéfiants. Car récemment, l'attaquant d'origine argentine Molina Gaston Eduardo qui a joué sous les couleurs du club de Binh Duong a été retrouvé mort le 26 février dans un hôtel situé dans le quartier Pham Ngu Lao, 1er arrondissement de Hô Chi Minh-Ville après une overdose de drogue.

Selon le chef du comité d'organisation de la Ligue 1 Trần Quốc Tuấn et le chef du comité chargé de la médecine de la FVF, Lê Quy Phuong, les tests réalisés par la FVF ne peuvent que limiter l'utilisation de stupéfiants par les footballeurs au lieu d'y mettre fin. D'après M. Phuong, le contrôle est une question chaude au Vietnam comme dans le monde entier. Car, suite à l'absorption de produits dopants, les mauvaises conséquences ne sont pas immédiates contrairement aux primes accordées après chaque victoire.

Pour l'instant, le pays ne dispose pas de laboratoire sophistiqué permettant de déceler tous les produits dopants dont les stupéfiants. D'après cet expert, dans la lutte antidopage, il faut une prise de conscience non seulement des footballeurs mais aussi la coopération active des gestionnaires. En effet, le test antidopage et des stupéfiants a été introduit dans le règlement du Championnat national. Pourtant, le comité chargé de la médecine de la FVF ne reçoit pas de demandes de la part des clubs. De plus, certains procèdent eux-mêmes aux tests auprès des footballeurs. En cas de violation, le footballeur peut être suspendu un certains temps selon le règlement de la FIFA. Ainsi, en cas de contrôle positif, le club gère ce problème en interne. Ce qui rend plus difficile la lutte contre le dopage et la prise de stupéfiants au Vietnam.

Le processus de test

Pour la Ligue 1 et les tournois de première division du Championnat national, le comité chargé de la médecine de la FVF déploie des tests auprès des footballeurs. Il choisit un match quelconque et l'annonce au comité d'organisation des tournois. À la mi-temps, un tirage au sort pour désigner 2 footballeurs sur la feuille du match est réalisé. Quinze minutes avant la fin du match, les noms des 2 footballeurs sont informés. À présent, tous les processus de test sont réalisés à l'Institut des sciences pénales avec un coût par test s'élevant à 100 dollars par échantillon.

En raison des conditions au Vietnam, le test antidopage est appliqué seulement lors de tournois internationaux et celui contre les stupéfiants aux tournois de niveau national. Récemment, le ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme a donné le feu vert à l'Institut des sciences de l'éducation physique et des sports de construire un laboratoire moderne aux standards internationaux. Selon les prévisions, dans 2 ans, la mission de lutte et de prévention du dopage serait accomplie.